

teurs et doyens en fonction au sein de la faculté, semestre par semestre, pendant toute la période. Ils sont complétés par les listes des pasteurs et prédicateurs ayant exercé leur ministère à la cour et en ville pendant la même période.

Ce travail vient combler une lacune de l'édition documentaire relative à l'histoire de la faculté de théologie de l'université de Wittenberg; il devrait susciter l'élaboration d'une synthèse qui fait encore défaut dans l'historiographie récente de cette institution, si l'on excepte l'époque de la Réforme.

Marie DRUT-HOURS

Religion, Reformation, and Repression in the Reign of Francis I: Documents from the Parlement of Paris, 1515–1547. Volume 1. *Documents 1515–1543.* Volume 2. *Documents 1544–1547.* Edited and annotated, with an Introduction by James K. FARGE. (Studies and Texts, 196). Toronto, PIMS, 2015. 24 × 16 cm, XLVI-710, p.x-711-1463. USD 200. ISBN 978-0-88844-196-6.

J.K. F., already well-known for his detailed and meticulous archival work, presents us with two impressive volumes of nearly 1,200 transcribed documents found within the archives of the *Parlement de Paris*. The majority of these records concentrate on how this institution dealt with the questions of reformation and repression during the first half of the 16th-century, with an emphasis placed on those from the reign of Francis I (1515–1547). The whole community of Reformation and Counter-Reformation scholars will appreciate the convenience represented by this edition, as many of the manuscripts contained within its pages could previously only be examined by making a trip to the *Archives Nationales* in Paris, France. J.K. F. correctly notes that religious historians have so far been reluctant to use France's Supreme Court archives, even though many of the arrests and subsequent cases considered important religious questions, such as how the French attempted to legally uphold the Catholic faith or how they used the law to repress (and therefore define) heterodoxy. Moreover, the archives of the *Parlement de Paris* are almost completely preserved and consequently provide a very good overview of the wide variety of subjects that the councillors and jurists dealt with, and their 'mindset' (as the editor calls it) in handling these issues.

Clearly, a few specific categories of documents within the collection come to the fore: many focus on the general prohibitions against reading, spreading, or singing heterodox words, while others aim to maintain the sacredness of the Catholic mass (through laws that prevented drinking during mass and processions etc.). Moreover, the collection contains a variety of individual cases, with citizens and clerics frequently appealing to the Supreme Court in trials usually concerning either blasphemy or heresy. Equally, scholars interested in the history of the book will read in detail about the patents and privileges given to (or withheld from) authors and editors of religious works. The volume includes an excellent index organized by both place and name, which serves as a relatively effective method for identifying specific documents. Yet, the inconvenience

of this paper system will likely leave many scholars hoping for a searchable online version in future editions. Still, these two volumes should be consulted by anyone interested in religion in 16th-century Europe and willing to acknowledge the importance of the juridical dimension in the history of the Reformation and Counter-Reformation.

Violet SOEN
KU Leuven

Enrique GARCÍA HERNÁN. *Vives y Moro. La amistad en tiempos difíciles*. (Historia. Serie Mayor). Madrid, Cátedra, 2016. 24 × 16,5 cm, 402 p. € 23. ISBN 978-84-376-3605-4.

Comme il l'affirme dans son prologue, E. G. H. a pour but d'offrir au lecteur une vision d'ensemble du siècle de l'humanisme et de la Réforme. Il présente, en une sorte de face à face et dans le contexte des relations hispano-anglaises, la vie, la pensée et l'œuvre de More et de Vivès, et met en évidence, comme nul autre auparavant, l'importance du second dans la vie du premier. Il parvient ainsi à recréer le monde de ces deux amis d'Érasme, découvrant au lecteur de nombreux faits jusqu'ici inconnus et ne craignant pas de remettre en question les opinions reçues.

Les sept chapitres de l'ouvrage présentent en parallèle les vies de More et de Vivès, et mettent en relief leur amitié, leurs rencontres, leurs différences, leurs combats communs, leur place respective dans l'humanisme et leur position sur les grandes questions de l'époque: Luther et le protestantisme, le pacifisme et la guerre contre les Turcs, le divorce d'Henry VIII, la rupture de l'Église d'Angleterre avec Rome, jusqu'à l'exécution de More et au-delà. Ce livre, où sont conviés tous les grands personnages de l'époque (qu'ils soient anglais, espagnols, français ou autres), constitue donc aussi une remarquable fresque historique et culturelle de cette période troublée et de ses enjeux.

L'A., dont la recherche documentaire est impressionnante, agrmente son livre de nombreuses citations ainsi que de réflexions personnelles stimulantes. Ne reculant devant aucune difficulté, il aborde en profondeur toutes les questions concernant More et Vivès (il affirme par exemple que celui-ci est l'auteur de la fameuse *Expositio* du procès et de l'exécution de More datée de 1535).

Les spécialistes de la littérature latine de la Renaissance regretteront que les nombreuses citations des deux humanistes ou de leurs collègues ne soient pas proposées dans la langue originale, et surtout qu'elles ne soient pas accompagnées de références permettant de les retrouver aisément. De même, il aurait été bienvenu que l'A. accompagne plus systématiquement ses affirmations ou explications de renvois, en notes, à la littérature secondaire; celle-ci est présentée en fin de volume dans une importante bibliographie commentée divisée en dix parties (sources inédites, sources éditées, introduction et chapitres 1 à 7).

Ces choix éditoriaux, qui ont pour avantage de rendre la lecture plus fluide, n'enlèvent toutefois rien à la qualité de cet ouvrage, que nous ne pouvons que conseiller aux spécialistes du 16^e s. et à quiconque s'intéresse à More et à Vivès.

David AMHERDT
Université de Fribourg (Suisse)

Maurice GIULIANI. *L'accueil du temps qui vient. Études sur saint Ignace de Loyola*. (La revue Christus). Namur, Éditions Lessius, 2015. 20 × 13 cm, 344 p. € 20. ISBN 978-2-87299-280-5.

Comme il est dit dans la quatrième de couverture, Maurice GIULIANI (1916-2003) n'a pas composé ce livre qui n'est qu'un assemblage posthume d'écrits divers ou de notes. D'un chapitre à l'autre, on change de contexte ou de public: ainsi le chapitre X, *le discernement spirituel*, répond explicitement à des questions ordinairement soulevées dans des congrégations féminines. Les chapitres I, II, III ou XV peuvent passer pour des essais historiques. D'une façon plus globale, *L'accueil du temps qui vient* relève de la littérature jésuite des commentaires des Exercices Spirituels, laquelle ne peut ni méconnaître ce que fit et dit en son temps Ignace de Loyola, ni éviter de s'étendre sur les problèmes spirituels concrets rencontrés en notre temps, par telle ou telle classe d'hommes ou de femmes. Un *genre mixte*, donc.

Le concis chapitre I, *Écriture et silence, à l'origine des «Exercices spirituels»* (p. 13-20) évoque l'art de l'observation et du discernement spirituel pratiqué par le fondateur de la Compagnie de Jésus, ainsi que ses modalités d'écriture (*Recourir à l'écrit*, p. 18). Le chapitre II, *Qu'attendait saint Ignace des Exercices?* (p. 21-42), établit leur nature à la fois expérimentale et pédagogique. Ils sont '*dès le début, le fruit conjugué d'une expérience intérieure et d'une expérience apostolique*' (p. 23). Ils sont aussi un '*instrument de sélection*' (p. 29), ce qui, inévitablement, prépare à leur usage ultérieur comme moyen de reconnaître dans l'Esprit des vocations de jésuite, '*Les Exercices, instrument de soumission à l'Esprit*', p. 35) après avoir permis de constituer le premier groupe pendant les années parisiennes ('*À la recherche des compagnons*', p. 44). Le chapitre III, *Compagnons de Jésus* (p. 43-64), revient sur cette expérience fondatrice, celle d'une singulière '*communauté dans l'idéal d'action, la communauté dans l'Esprit saint*' (p. 59). Le chapitre IV, *Les motions de l'Esprit* (p. 65-82), évoque l'expérience d'Ignace, notamment sur celle qui consiste à '*sentir intérieurement*', à éprouver '*les sentiments venus de Dieu*' (p. 68-69), ce qui présuppose que nous soyons '*dégagés de toute affection désordonnée*' p. 75. Le chapitre V, *Respect de Dieu et 'indifférence'* (p. 83-95), se réfère notamment au journal spirituel laissé par Ignace et insiste, pour toute délibération, sur '*l'adhésion au choix de Dieu*' (p. 84-85). Le chapitre VI, *Prière et exercice*, (p. 97-118), rappelle opportunément qu'*Ignace ne nous donne nulle part un traité de l'exercice d'oraison*' (p. 98) et définit la '*composition de lieu*' comme '*beaucoup moins un effort de création artificielle qu'un moyen de simplifier et de fixer les images qui, sans ce contrôle, risqueraient de soumettre l'âme à des influences étrangères à la prière*' (p. 100). Plus loin est brièvement évoquée la grande question tant débattue au 17^e s., des rapports entre les Exercices et notamment de la contemplation *Ad Amorem* avec la voie 'unitive' (p. 115-116). Dans le chapitre VII, *Se vaincre soi-même pour trouver Dieu* (p. 119-140), la manière dont est traitée la question de 'l'adversaire' (terme employé ici entre guillemets et sans majuscule) se situe délibérément hors du champ de l'histoire et néglige la perception qu'Ignace avait du diable, pour le dépersonnaliser, conformément au goût de nos contemporains.